TRIANGLES – NOVEMBRE 2021

Le regard et la mission de Jeff Roux

Il est l'aumônier catholique dans les établissements pénitentiaires du Valais

Quelle est la situation des prisons en Valais ?
Le Valais compte cinq établissements de détentions différents. On y trouve deux prisons préventives à Sion et à Brig, une prison d'application des peines pour adulte (Crêtelongue), un centre éducatif fermé pour mineurs et jeunes adultes (Pramont) et une prison administrative consécutive à la loi sur les mesures de contraintes (LMC).

Dans les prisons préventives, nous nous situons avant le jugement. Une personne suspectée d'un délit est retenue dans ce lieu si les autorités compétentes pensent qu'il y a un risque de fuite, de collusion (intervention dans l'enquête) ou de récidive avant que l'enquête ne soit close et que le jugement définitif ne soit prononcé.
Du jour au lendemain, une personne qui entre en préventive se voit couper de tous ses liens (plus de téléphones avec la famille, dans un premier temps plus de lettres). Elle est enfermée dans une cellule, généralement seule, qui contient un lit, un chauffe-eau, une télévision et une toilette.
Elle reste enfermée 22h20 par jour dans sa cellule. Elle bénéficie de 1h40 de marche, dispose 3 fois par semaine d'une douche de 5 minutes et de temps de sport. Entre l'enquête, les différentes expertises psychiatriques, le jugement et les recours, une personne prévenue peut rester dans ce lieu de quelques mois à quelques années.

À Crêtelongue, nous sommes en application des peines (après le jugement). Les détenus savent pour combien de temps ils en ont. Ils travaillent durant la journée dans des ateliers (menuiserie, mécanique, agriculture, élevage bovin…). Ils ont le droit au téléphone et une fois par semaine à des visites. Ils ont également progressivement des congés (des sorties de prison durant le wee-kend par exemple).

Le centre éducatif de Pramont s'occupe en permanence de 24 jeunes (30 jeunes de Suisse romande sont sur les listes d'attente en ce moment). Là, un énorme effort de réinsertion est fait avec l'engagement de MSP et d'éducateurs.

Le centre LMC est une prison administrative. On n'est plus dans le pénal. Les gens qui y sont ont un problème de papier et attendent pour un renvoi dans leur pays ou dans un pays des accords de Dublin. La situation de détention est quasi similaire à celle qu'on trouve à Sion (avec un peu plus de marche, de sport et la mise en place progressive d'ateliers d'occupation). Les personnes peuvent rester de quelques jours à plusieurs mois, en particulier si elles refusent de retourner chez elles.

Qu'est-ce qu'un aumônier fait et apporte dans ces prisons ? Qui est-il ?
Un aumônier est une personne d'Église envoyée dans ce milieu particulier de la prison. Selon les lieux, mon travail est très différent. Par exemple, en préventive, la majorité de mon travail consiste en de l'écoute et de l'accueil. Le prévenu est dans le flou. Il ne sait pas pour combien de temps il sera là. Il perd une grande partie de ses liens, il perd souvent son job, son appartement. Il porte le poids ou non de ses actes… Il a besoin d'avoir un vis-à-vis qui l'accueille là où il en est dans sa vie. Nous sommes donc dans un accompagnement au sens large de la spiritualité de la personne, c'est-à-dire dans les questions de sens, de valeurs, d'identité et de transcendance. Ce lieu de rencontre est ouvert à tous, croyants ou non, chrétiens ou non. Mon travail n'est pas prosélyte, mais je m'enracine dans ma culture chrétienne. Elle me donne de voir les personnes qui viennent au-delà de leurs actes, de continuer à espérer en elles et de les accueillir comme des frères et sœurs en humanité.
Il m'arrive aussi régulièrement de répondre aux besoins religieux des personnes, de prier avec elles ou de lire la bible ensemble.

Quelques fois par année, nous organisons des célébrations de la parole. Là aussi tous sont invités. Nous partons d'une question ouverte et chacun peut partager son expérience puis nous lisons un éclairage dans des textes bibliques. Nous vivons cela en plusieurs langues et avec le croisement de regard de plusieurs religions. C'est très riche.

En tant qu'aumônier, qu'est-ce que cela apporte à ton chemin de foi, à ta vie personnelle d'accompagner les personnes en prison ?
Il y a deux choses qui me touchent particulièrement en prison.
La première, c'est qu'il n'y pas de masque dans nos rencontres individuelles. On est directement au cœur à cœur. Mon travail est d'ôter mes chaussures devant la terre sacrée de l'autre. C'est un privilège qu'il me fait en me laissant entrer dans son intimité.
La deuxième, ce sont les célébrations interactives. Entendre et partager les expériences des autres est vraiment enrichissant, même parfois bouleversant. C'est intense et nourrissant et c'est beau de voir à quel point notre Dieu s'incarne et se vit au-delà de toutes nos limites religieuses ou confessionnelles. Un vrai moment de fraternité universel.

Comment envisages-tu le lien entre prison/enfermement et liberté ? Comment vis-tu ce contraste dans la prison, mais aussi à l'extérieur, dans la vie ?
La prison est avant tout une privation de liberté. Quiconque a dû être confiné durant la Covid sait à quel point cela est pesant. C'est une épreuve. Or je constate depuis des années que cette épreuve n'est ni bonne ni mauvaise en elle-même. Elle est ce qu'on en fait. Certains détenus s'enfoncent petit à petit dans la colère, la haine, la prise de médicaments et d'autres saisissent ce moment comme un moment de grâce. Ils font le point sur leur vie, découvrent leur intériorité et se libèrent (ou se laissent libérer) intérieurement. Ils redécouvrent qu'ils ont un visage, une dignité et qu'eux aussi ils sont des chefs-d'œuvre de Dieu malgré leurs parcours.
Celui qui se libère intérieurement pour renaître « d'en haut » découvre une liberté qui n'a pas de prix.
Pour ma propre vie, je découvre toujours davantage à quel point faire la vérité en moi me rend libre. C'est peut-être une des clés de mon chemin spirituel. Me laisser interpeller par ce qui me touche intérieurement, accueillir ce que je découvre sans me juger puis oser m'accueillir et accueillir l'amour de Dieu au cœur de ma vulnérabilité me rend de plus en plus libre d'aimer.

Peux-tu nous partager une parole de Dieu qui t'habite particulièrement ?
« La vérité vous rendra libre. » (Jn 8,32) Quel beau chemin pour celui qui ose patiemment faire la vérité en lui !

Une parole, un souhait, un message que tu désirerais partager à ceux et celles qui vivent dans nos villages et notre vallée ?
Souvent ceux qui sortent de prison subissent une deuxième peine, car ils sont stigmatisés par la population. Il faut en effet du courage pour redonner une place à quelqu'un qui a été en prison. On n'est pas toujours sûr du résultat. Mais peut-être que c'est justement le propre du chrétien d'oser faire ce pas. De tendre une main, d'ouvrir une porte, un avenir à celui qui sort de prison. Je vous souhaite donc d'oser sans cesse faire le chemin de vérité pour vous libérer de toutes prisons intérieures et d'oser vous accueillir et accueillir les autres en liberté.

Jeff Roux est l'auteur de « S'accueillir vulnérable » aux éditions Saint-Augustin en 2021.